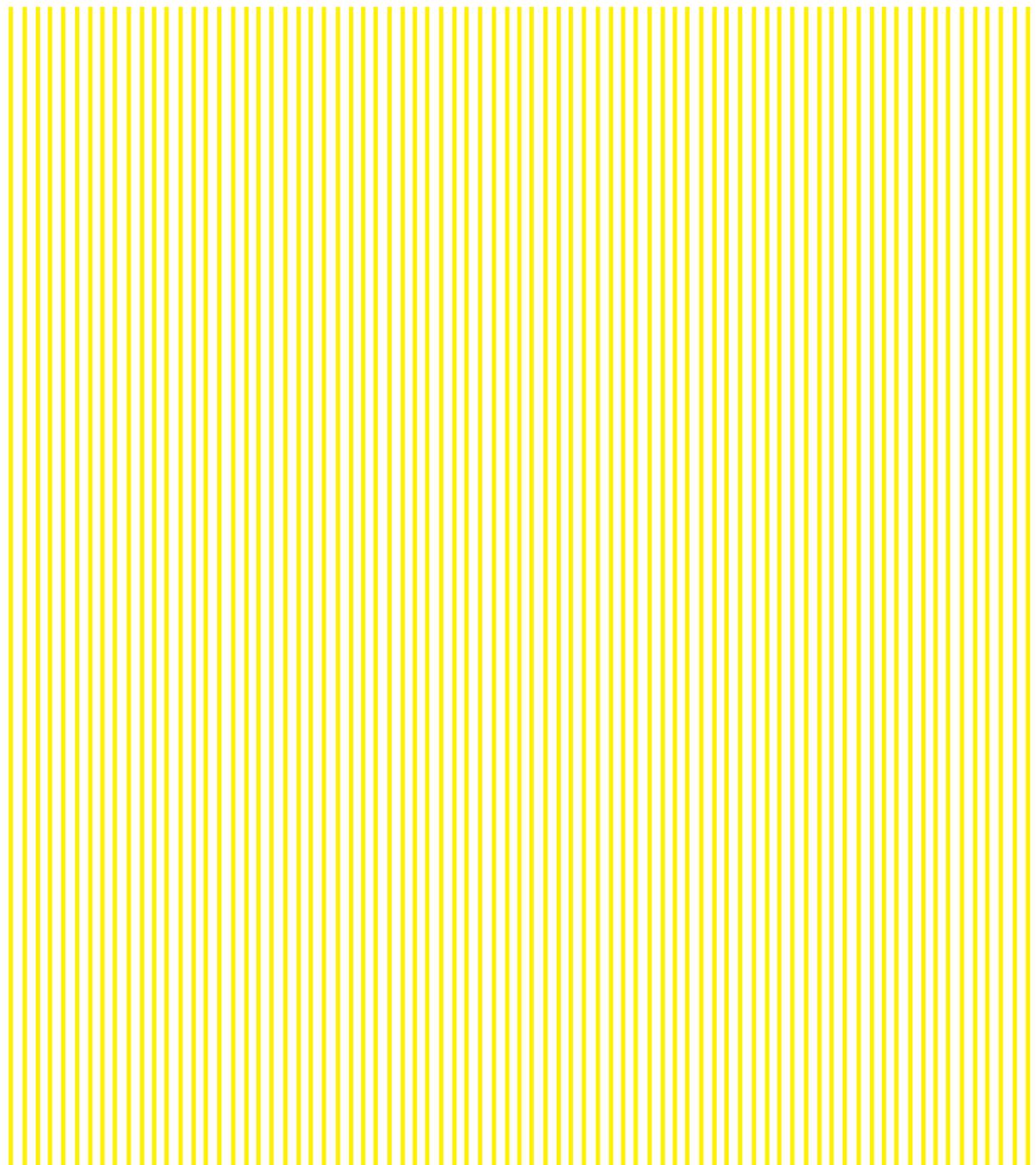


# GUGGENHEIM BILBAO

Dossier de presse



SOTO. LA QUATRIÈME DIMENSION

18 - 10 - 2019 / 9 - 2 - 2020

## *Soto. La quatrième dimension*

- Dates : 18 octobre 2019 - 9 février 2020
  - Commissaire de l'exposition : Manuel Cirauqui, commissaire du musée Guggenheim Bilbao
- 
- L'idée d'une « quatrième dimension » est matérialisée dans toutes les œuvres abstraites et dynamiques de Jesús Rafael Soto, en particulier dans ses iconiques *Pénétrables*, sculptures participatives de grand format.
  - L'exposition comprend, outre un grand nombre d'éléments muraux, des œuvres représentatives d'autres séries telles que *Volumes virtuels*, *Extensions* et *Progressions*.
  - Pour l'artiste, « dans les *Pénétrables*, le spectateur avance au milieu de fils verticaux ou de barres qui emplissent tout l'espace disponible et constituent l'œuvre en soi. Dès lors, spectateur et œuvre sont physiquement et inextricablement entremêlés ».
  - L'exposition comprend l'installation de la spectaculaire *Sphère Lutétia* (1996) à côté du bassin du musée pendant les quatre mois de l'exposition.

Le Musée Guggenheim Bilbao présente *Soto. La quatrième dimension*, une exposition rétrospective consacrée à l'œuvre de Jesús Rafael Soto (Ciudad Bolívar, Venezuela, 1923-Paris, France, 2005). Organisée par le Musée Guggenheim Bilbao en collaboration avec l'Atelier Soto de Paris. L'exposition rassemble plus de 60 œuvres, dont plusieurs sculptures participatives de grand format que l'artiste vénézuélien a dénommées *Pénétrables* et qui constituent l'une de ses contributions les plus importantes et iconiques à l'histoire récente de l'art. Elle présente par ailleurs un nombre important de tableaux et de pièces murales historiques qui nous permettent de comprendre le rôle fondamental joué par Soto dans l'évolution de l'art cinétique du début des années cinquante à la fin des années soixante, et nous donnent l'occasion d'apprécier le développement du travail de l'artiste jusqu'à la première décennie du XXI<sup>e</sup> siècle.

L'exposition comprend également des éléments représentant les grandes séries conçues par l'artiste, telles que ses *Volumes virtuels* – œuvres verticales évoquant de grandes figures géométriques suspendues en l'air –, *Extensions* – pièces posées au sol d'où émerge une masse chromatique parfois opaque et parfois aussi subtile qu'un halo, et *Progressions* – objets dont les formes aériennes jaillissent autant du sol que du plafond pour se rejoindre dans ce qui s'apparente à une séquence cinétique ou à un jeu de tensions interrompu.

À toutes les œuvres rassemblées à l'intérieur vient s'ajouter, dans l'un des espaces extérieurs du musée, l'installation de la spectaculaire *Sphère Lutétia* (1996), qui sera présentée à côté de l'étang du musée pendant les quatre mois de l'exposition, ou presque.

Jesús Soto a joué un rôle fondamental dans la redéfinition de la portée et de la fonction sociale de l'œuvre d'art pendant ses cinquante ans de carrière. Rompant avec la séparation conventionnelle entre peinture et sculpture dans les années 1950, la pratique de Soto va progressivement évoluer au-delà du visible et exercer une fonction majeure dans le virage radical opéré par l'objet artistique les années suivantes. Ainsi, après la recherche optique de ses débuts, il entre dans le premier groupe d'artistes cinétiques de Paris — aux côtés de Jean Tinguely, Iacov Agam et Victor Vasarely— et s'associe également à d'importants groupes internationaux tels que Zero et au cercle de la galerie Signals de Londres. À compter de 1967, Soto commence à développer la série des *Pénétrables* – constituée de grandes structures cubiques en filaments de plastique ou de métal suspendus – sur laquelle il ne cessera jamais de travailler. Parallèlement, il continue à produire des séries picturales et architecturales dont le potentiel participatif se développe sans faire entrer complètement le spectateur dans l'œuvre, mais en nécessitant cependant toujours sa participation et les mouvements de celui-ci. Jusqu'à sa mort, survenue en 2005, Soto continue d'honorer des commandes d'envergure pour des espaces publics et des institutions. Plusieurs musées – le Stedelijk d'Amsterdam en 1967, le Solomon R. Guggenheim de New York en 1974, le Palacio de Velázquez de Madrid en 1982 et le Jeu de Paume de Paris en 1997 —lui consacreront d'importantes expositions rétrospectives et anthologiques.

Appréhendant l'expérience en termes de temporalité, d'intensité et de participation du spectateur, l'exposition *Soto. La quatrième dimension* offre la rare occasion de réexaminer la trajectoire visionnaire et **transfiguratrice** de l'artiste. L'idée d'une « quatrième dimension » évoque l'unité d'espace et de durée, la forme plastique et l'expérience dans le temps. C'est l'un des concepts fondamentaux que la période de spiritualité presque utopique de l'avant-garde a légué aux artistes du milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Pour Soto, l'artiste doit travailler dans un domaine de recherche commun avec la science et la philosophie.

Du point de vue de l'expérience esthétique, la quatrième dimension se fraye un chemin dans toutes les œuvres abstraites et dynamiques de Soto et se manifeste de façon superlative dans ses iconiques *Pénétrables*. Avec eux, Soto anticipe les nouvelles orientations contextuelles et relationnelles que prendra l'œuvre d'art contemporaine à partir des années 1970. Pour l'artiste, « dans les *Pénétrables*, le spectateur avance au milieu de fils verticaux ou de tiges qui emplissent tout l'espace disponible et constituent l'œuvre en soi. Dès lors, spectateur et œuvre sont physiquement et inextricablement entremêlés ».

Outre les œuvres de Soto rassemblées dans l'exposition, le musée Guggenheim Bilbao présente un choix important d'éléments d'archives qui permettent de contextualiser et de comprendre la pratique de cet artiste vénézuélien qui a vécu en France et dont l'œuvre a connu un formidable essor en Europe au cours de ses cinquante ans de travail plastique.

L'exposition *Soto. La quatrième dimension* est organisée par le Musée Guggenheim Bilbao en collaboration avec l'Atelier Soto de Paris. Elle a par ailleurs bénéficié de prêts importants de collections publiques et privées, venus d'Europe et des États-Unis.

## Catalogue

En collaboration avec les éditions La Fábrica, le Musée Guggenheim Bilbao publie en accompagnement de cette exposition un catalogue illustré proposant de nouveaux textes critiques sur l'héritage et l'influence de Soto sur l'histoire récente de l'art, ainsi que des reproductions inédites de matériel d'archives et de documents historiques.

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS EN FRANCE & EN BELGIQUE :  
FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com

+ d'information :

Guggenheim Bilbao Museoa

Département Communication et Marketing

Tél. : +349 4359 008

[media@guggenheim-bilbao.eus](mailto:media@guggenheim-bilbao.eus)

[www.guggenheim-bilbao.eus](http://www.guggenheim-bilbao.eus)

Toute l'information sur le Musée Guggenheim Bilbao à votre disposition sur le site [www.guggenheim-bilbao.eus](http://www.guggenheim-bilbao.eus) (espace presse).

IMAGES POUR LA PRESSE  
**Soto. La quatrième dimension**  
Musée Guggenheim Bilbao

**Service de photographies de presse online**

Dans l'espace presse du site Internet du Musée ([prensa.guggenheim-bilbao.es](http://prensa.guggenheim-bilbao.es)), vous pouvez vous inscrire pour télécharger des photographies et vidéos en haute résolution issues des expositions et de l'édifice du Musée. Si vous n'avez pas encore de compte, vous pouvez vous inscrire et télécharger le matériel nécessaire. Si vous êtes déjà un utilisateur, veuillez saisir votre nom d'utilisateur et votre mot de passe et aller directement sur téléchargement de la photo.

- Les photos prêtées ne doivent être utilisées que pour la publicité éditoriale concernant l'exposition *Soto. La quatrième dimension*, ouverte au public au Musée Guggenheim Bilbao, du 18 octobre 2019 au 9 février 2020.
- Les photos doivent être reproduites dans leur intégralité, sans coupure, surimpression ou manipulation.
- La mention copyright de Jesús Rafael Soto doit apparaître avec toutes les reproductions.
- Les photos publiées en ligne peuvent avoir une résolution maximale de 72 ppi et une taille maximale de 4,12 mégapixels (10 x 15 cm au maximum).

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'Espace Presse du Musée Guggenheim Bilbao par tél. +34 944 359 008 ou l'adresse électronique [media@guggenheim-bilbao.eus](mailto:media@guggenheim-bilbao.eus)

Jesús Rafael Soto  
*Penetrable blanco y amarillo (Pénétrable blanc et jaune)*, 1968  
Tubes de plastique, bois, encre sérigraphique  
250 x 300 x 300 cm  
Collection particulière  
© Jesús Rafael Soto, ADAGP, Paris / VEGAP, Bilbao, 2019



Jesús Rafael Soto  
*Duomo centro rosso (Dôme du centre rouge)*, 1997  
Peinture sur métal  
75 x 250 x 250 cm  
Collection particulière  
© Jesús Rafael Soto, ADAGP, Paris / VEGAP, Bilbao, 2019



Jesús Rafael Soto  
*Vibration pure*, 1968  
Peinture acrylique sur bois et métal, fils de nylon  
102 x 172 x 16 cm  
Collection particulière  
© Jesús Rafael Soto, ADAGP, Paris / VEGAP, Bilbao, 2019



Jesús Rafael Soto

*Escritura muro negro (Écriture mur noir)*, 1977

Peinture acrylique sur bois et métal, fils de nylon

206 x 402 x 30 cm

Collection particulière

© Jesús Rafael Soto, ADAGP, Paris / VEGAP, Bilbao, 2019



Jesús Rafael Soto

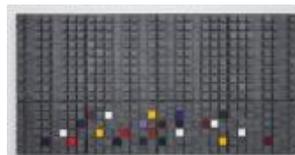
*Sans titre*, 1996

Peinture acrylique sur bois et métal

203 x 405 x 17 cm

Collection particulière

© Jesús Rafael Soto, ADAGP, Paris / VEGAP, Bilbao, 2019



Jesús Rafael Soto

*Sin título (Sans titre)*, 1962

Peinture sur bois et métal

32 x 67 x 27 cm

Collection particulière

© Jesús Rafael Soto, ADAGP, Paris / VEGAP, Bilbao, 2019



Jesús Rafael Soto

*Vibration noire*, 1960

Peinture sur toiles et métal, Alabastine

81 x 65 x 10 cm

Collection particulière

© Jesús Rafael Soto, ADAGP, Paris / VEGAP, Bilbao, 2019



Jesús Rafael Soto

*Trois vitesses*, 1966

Bois, métal et peinture

48 x 17 x 12 cm

Collection particulière

© Jesús Rafael Soto, ADAGP, Paris / VEGAP, Bilbao, 2019



Jesús Rafael Soto

*Sans titre (Composition dynamique)*, 1950

Huile sur toile

73 x 92 x 2 cm

Collection particulière

© Jesús Rafael Soto, ADAGP, Paris / VEGAP, Bilbao, 2019



Jesús Rafael Soto  
*Maquette de « Mur optique », 1951*  
Peinture sur bois  
19 x 58 x 1 cm  
Collection particulière  
© Jesús Rafael Soto, ADAGP, Paris / VEGAP, Bilbao, 2019



Jesús Rafael Soto  
*Desplazamiento de un cuadrado transparente (Déplacement d'un carré transparent), 1953–54*  
Peinture sur bois  
100 x 100 x 5 cm  
Collection particulière  
© Jesús Rafael Soto, ADAGP, Paris / VEGAP, Bilbao, 2019



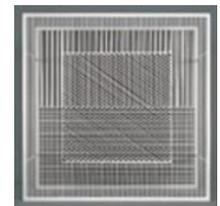
Jesús Rafael Soto  
*Spirale, Série Sotomagie, 1955 / Édition 1967*  
Sérigraphie en couleurs sur méthacrylate  
34 x 34 x 18 cm  
Collection particulière  
© Jesús Rafael Soto, ADAGP, Paris / VEGAP, Bilbao, 2019



Jesús Rafael Soto  
*Leño (Bûche), 1961*  
Bois, métal, peinture et clous  
75 x 18 x 25 cm  
Collection Patricia Phelps de Cisneros  
© Jesús Rafael Soto, ADAGP, Paris / VEGAP, Bilbao, 2019



Jesús Rafael Soto  
*Sin título (Sans titre), 1958*  
Fer peint et peinture sur bois  
100 x 100 x 38 cm  
Collection Patricia Phelps de Cisneros  
© Jesús Rafael Soto, ADAGP, Paris / VEGAP, Bilbao, 2019



Jesús Rafael Soto  
*Penetrable sonoro (Pénétrable sonore), 1971*  
Métal, fibre vulcanisée et peinture  
250 x 180 x 180 cm  
Collection particulière  
Vue de l'exposition *12 ans d'Art Contemporain en France*,  
Galeries Nationales du Grand Palais, Paris, 1972  
© Jesús Rafael Soto, ADAGP, Paris / VEGAP, Bilbao, 2019



Jesús Rafael Soto

*Penetrable (Pénétrable)*, 1982

Bois peint et tubes en gomme de silicone

485 x 787 x 867 cm

Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid

Archive Photographique Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía

© Jesús Rafael Soto, ADAGP, Paris / VEGAP, Bilbao, 2019



Jesús Rafael Soto à l'exposition collective *Vision in motion - Motion in vision*,  
Hessenhuis, Anvers, Belgique, 21 mars-3 mai 1959

Photo: Charles Wilp

© Bildarchiv, Berlin

© Jesús Rafael Soto, ADAGP, Paris / VEGAP, Bilbao, 2019

